ANTHROPOCÈNE
L'ÉPOQUE HUMAINE

un film de JENNIFER BAICHWAL / NICHOLAS DE PENCIER & EDWARD BURTYNSKY

ANTHROPOCÈNE
L'ÉPOQUE HUMAINE

un film de
JENNIFER BAICHWAL / NICHOLAS DE PENCIER & EDWARD BURTYNSKY

CANADIEN | 1H27 | VOST & VF | 2018 | 1.85

AU CINEMA
LE 20 NOVEMBRE 2019

PRESSE
DARK STAR PRESSE
JEAN-FRANCOIS GAYE
239 RUE SAINT MARTIN
75003 PARIS
01 42 24 15 20
JFG@DARKSTAR.FR

DISTRIBUTION
L'ATELIER DISTRIBUTION
4 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

PROGRAMMATION
DAVY ANTOINE
DAVY.ANTOINE@ORANGE.FR
06 87 39 39 57

SYNOPSIS

Les activités humaines laissent une empreinte profonde et quasi-irréversible dans l'histoire géologique et climatique de notre planète.
Les réalisateurs du film ont parcouru le monde pour récolter les preuves de cette domination. En s'appuyant sur des techniques photographiques de très haute définition, ***ANTHROPOCÈNE : L'ère humaine***, témoigne de ce moment critique de l'humanité.
Au croisement brillant de l'art et de la science, ce film est une expérience fascinante et provocatrice de l'impact de notre espèce détruisant La Terre.

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

On a l'impression que nos films ont de plus en plus d'ampleur. Je ne sais pas si c'est parce que vieillir apporte naturellement une perspective plus globale, ou si l'urgence des problèmes auxquels nous sommes confrontés au niveau mondial l'exige. Pour *Anthropocene*, nous sommes allés sur six des sept continents, dans 20 pays et 43 sites différents (le film et le projet ont été réalisés en compensation de carbone).
Le film est tiré des travaux du groupe de travail sur l'anthropocène qui part du postulat que **les humains modifient la Terre et son système plus que tous les processus naturels combinés**. Il nécessitait une perspective globale pour faire comprendre que nous, les êtres humains, qui ne sommes présents que depuis 10 000 ans, dominons maintenant complètement une planète d'environ 4,5 milliards d'années.

Comment expliquez-vous cette domination ? Là encore, il était tentant de rester dans le royaume du « très grand », de l'omniscient. La perspective aérienne - par hélicoptère, cineflix ou drones - est d'ailleurs utilisée tout au long du film, et c'est parfois le seul moyen de découvrir un lieu : les mines de phosphate de Floride, par exemple, ou les raffineries de pétrole de Houston, au Texas. Mais quand tout est grand ou lointain et schématique, l'échelle devient incompréhensible. Ainsi, la cultivatrice de carottes Nicole Thelen, dont la ferme est sur le point d'être déplacée, met en lumière le drame du Bagger : la plus grande machine de terrassement de la planète, creusant la terre dans la plus grande mine de charbon à ciel ouvert d'Allemagne. Un time-laps focalisé sur un petit morceau de corail blanchissant progressivement raconte l'histoire de l'acidification anthropique des océans, et les défenses de sept mille éléphants, chacune soigneusement pesée et enregistrée, nous permet de comprendre l'extinction dirigée par l'homme.

Pacific Basin

Je pense que l'équilibre entre les visions d'ensemble et les détails nous a beaucoup appris sur nous-mêmes au cours de ces 13 années de collaboration. **Ce film présente une vue globale de la situation** et s'efforce parfois de présenter un endroit en un seul plan large. Nous nous sommes efforcés de proposer des images de la plus grande qualité possible même dans des environnements difficiles, et nous avons cherché à utiliser les techniques les plus innovantes disponibles.
Mais le film recherche également des moments d'intimité. Des détails nécessaires pour révéler, comprendre ou encourager l'empathie dans le contexte. C'est là que l'éthique de notre engagement est essentielle et j'aimerais aller plus loin et dire que l'éthique est la dimension la plus importante de notre projet cinématographique. Lorsque vous parcourez le monde pour votre film, il est essentiel d'essayer de le faire avec humilité en étant ouvert à ce que le contexte veut vous dire, en particulier ses marges négligées ou ses recoins ignorés.

La production du film en quelques chiffres :

- Filmé sur 3 ans, 2 mois et 22 jours
- 50,77 To d'images brutes
- 202 heures et 57 minutes de matériel
- 43 sites, 20 pays, 6 des 7 continents
- 6 wrappers, 10 codecs, 29 caméras
- 10 mois de montage
- Fabriqué sans script traditionnel

Jennifer Baichwal, également au nom des co-réalisateurs Nicholas de Pencier et Edward Burtynsky

VUE D'ENSEMBLE

La production du projet Anthropocène a débuté en 2015 et au cours des trois ans de tournage, l'équipe a visité 43 lieux, dans 20 pays, sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique.

- L'équipe a rassemblé **202 heures et 57 minutes**, soit 50,77 To de séquences brutes.

- Au cours de la production, **29 caméras** différentes ont été utilisées, dont certaines ont été envoyées dans les airs avec des hélicoptères et sur des drones, dans l'océan, attachées à l'avant d'un train et dans un boîtier de protection spécial permettant de filmer l'abattage d'un vieil arbre.

- Les émissions de carbone générées par les déplacements et l'énergie nécessaires à la production et à la post-production du projet **ont été compensées** par *Less Emissions*.

- L’Australie
- le Canada
- le Chili
- la Chine
- la France
- L’Allemagne
- le Ghana
- l’Inde
- l’Indonésie
- l’Italie
- le Kenya
- la Malaysie
- le Nigeria
- la Norvège
- la Russie
- l’Afrique du Sud
- l’Espagne
- la Suisse
- le Royaume Uni
- les Etats-Unis

LES RÉALISATEURS

JENNIFER BAICHWAL réalise et produit des documentaires depuis plus de 20 ans. Ses films ont été montrés partout dans le monde et ont remporté de nombreux prix aux niveaux national et international, notamment un prix aux International Emmy Awards, trois prix Gemini, ainsi que le prix du meilleur documentaire culturel canadien et du meilleur documentaire canadien indépendant à Hot Docs, pour des films tels que *Let It Come Down: The Life of Paul Bowles*, *The Holier It Gets*, *Act of God* et *Payback*.
Jennifer Baichwal siège au conseil d'administration de Swim Drink Fish Canada et est membre du conseil consultatif de la Ryerson University School of Image Arts. Directrice du conseil d'administration du TIFF depuis 2016, elle est une ambassadrice passionnée de leur campagne *Share Her Journey*, un engagement de cinq ans visant à promouvoir et encourager la participation, les compétences et les opportunités des femmes devant et derrière la caméra.

www.mercuryfilms.ca

NICHOLAS DE PENCIER est réalisateur de documentaires, producteur et directeur de la photographie.
On peut compter dans sa filmographie des films tels que *Let It Down Down: The Life of Paul Bowles* (International Emmy), *The Holier It Gets* (Meilleur documentaire canadien, Hot Docs), *Le vrai sens des images* (Gémeaux, Meilleurs arts), *Hockey Nomad* (Gémeaux, Meilleur) Sports), *Paysages manufacturés* et *Acts of God* (Soirée gala, Hot Docs).
Il est le producteur et le directeur de la photographie de *Watermark* (Présentation spéciale, TIFF & Berlin, Prix de la critique cinématographique de Toronto, Meilleur film canadien, Meilleur documentaire aux CSA), et de *Black Code* (TIFF 2016), qu'il a également écrit et réalisé.
Nicolas De Pencier siège au conseil d'administration de Hot Docs, DOC Toronto et The West End Phoenix.

www.mercuryfilms.ca

EDWARD BURTYNSKY est l'un des photographes les plus reconnus au monde. Ses représentations photographiques de paysages industriels font partie des collections de plus de soixante grands musées du monde, dont le Musée des beaux-arts du Canada, le Tate Modern à Londres, le Museum of Modern Art, le Whitney Museum, le Guggenheim Museum à New York, le musée Reina Sofia à Madrid et le musée d'art du comté de Los Angeles en Californie. Ses images explorent l'impact collectif que nous, en tant qu'espèce, avons à la surface de la planète ;

Edward Burtynsky a notamment été distingué du prix TED, du prix Outreach aux Rencontres d'Arles, du prix du livre Roloff Beny et du prix du meilleur film canadien Rogers. Il siège au conseil d'administration de CONTACT : Le Festival international de la photographie de Toronto et la Ryerson Gallery and Research Centre. En 2006, il a reçu le titre d'officier de l'Ordre du Canada et en 2016, il a reçu le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques.

Plus récemment, Edward Burtynsky a été nommé Maître de la photographie 2018 par Photo London et Patron de la paix 2018 par le Mosaic Institute. Il est actuellement titulaire de huit doctorats honorifiques.

www.edwardburtynsky.com

ANTHROPOCENE : APERÇU

Selon une proposition des membres de *l'Anthropocene Working Group*, **L'Anthropocène** correspond à notre époque géologique actuelle et débute au milieu du XXe siècle, au cours duquel **l'être humain devient la principale cause du changement planétaire permanent**.

Un groupe de géologues et autres scientifiques, *l'Anthropocene Working Group ou AWG* (pour groupe de travail sur l'anthropocène), a été chargé en 2009 par la Sous-Commission sur la stratigraphie quaternaire de rassembler des éléments de preuve permettant de déterminer si l'époque de l'Anthropocène est une réalité scientifique. Leurs recherches traitent de la progression de l'influence humaine sur le système terrestre à travers une variété de marqueurs :

- La terraformation des terres pour l'agriculture
- L'industrialisation et l'urbanisation
- L'extraction des ressources et le phénomène d'anthroturbation (tunnelisation humaine)
- Le déplacement des sédiments
- La prolifération des barrages et l'épuisement des eaux souterraines
- La technosphère, constituée de tous les systèmes et technologies humains (techno fossiles), qui pèse maintenant plus de 30 000 milliards de tonnes
- Les concentrations maximales de carbone, d'azote et de phosphore apparues sous l'action de l'Homme.

Les preuves collectées par l'AWG suggèrent de manière flagrante que **les humains modifient maintenant le système terrestre plus que tous les autres processus naturels combinés.** Au moment de la rédaction de ce document, l'Anthropocène n'est pas une unité géologique définie formellement au sein de l'Échelle de temps géologiques. Le sujet doit être débattu et ratifié ou rejeté par la *Commission internationale de stratigraphie*, processus qui peut prendre des décennies. Officiellement, notre époque géologique actuelle correspond à l'époque de l'Holocène, qui a débuté il y a environ 12 000 ans lorsque les glaciers de la dernière ère glaciaire se sont retirés. La date de début de l'Anthropocène proposée par l'AWG correspond au milieu du XXe siècle : au début de « La grande accélération » vers la mondialisation, qui correspond également à la période où des éléments radioactifs ont été dispersés sur la planète par les essais nucléaires. Si cette nouvelle ère est ratifiée, comme l'écrivait Elizabeth Kolbert dans *La sixième extinction*, tous les manuels de géologie du monde vont soudain devenir obsolètes.

QUELQUES CHIFFRES

- Après avoir augmentée à un rythme progressif pendant la majeure partie de l'histoire de l'humanité, **la population de la Terre a plus que doublé au cours des 50 dernières années.** Selon le rapport des Nations Unies de 2017, la population mondiale actuelle de 7,6 milliards d'habitants devrait atteindre 8,6 milliards en 2030, 9,8 milliards en 2050 et 11,2 milliards en 2100.

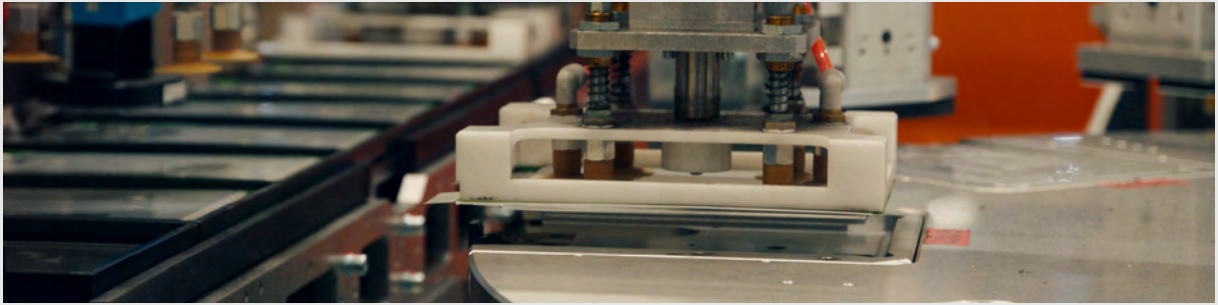
- Depuis la révolution industrielle, **plus de 390 milliards de tonnes d'émissions de carbone anthropiques ont été rejetées dans l'air par la production de ciment et la combustion d'énergies fossiles.** Les concentrations de CO2 dans l'atmosphère ont augmenté d'environ 120 parties par million depuis 1850, dont une augmentation d'environ 2 parties par million par an au cours des 50 dernières années.

- Au cours du siècle dernier, le niveau d'azote et de phosphore dans notre sol a doublé, soit **l'impact le plus important sur le cycle de l'azote en 2,5 milliards d'années.**

- **Les humains ont fabriqué suffisamment de béton (un techno fossile) pour recouvrir la Terre de 2 mm d'épaisseur.** Entre 1995 et 2015, l'urbanisation rapide et la croissance démographique ont engendré la production de plus de la moitié du volume total de béton de la planète.

- En 1950, moins de 2 millions de tonnes de plastiques étaient fabriquées dans le monde chaque année. Au début du XXIe siècle, il atteignait 300 millions de tonnes par an. **Jusqu'en 2015, le volume total cumulé de plastiques était estimé à 5 milliards de tonnes, suffisamment pour couvrir la Terre d'une pellicule plastique.**

- **En 2015, il a été reporté qu'il y aura plus de plastique que de poisson dans la mer d'ici 2050 (en poids).**



- **Un dixième de la nature sauvage mondiale** (définie comme une zone « pratiquement exempte de perturbations humaines ») **a été perdue en seulement deux décennies.**

- Le rapport 2016 du Fonds mondial pour la nature a révélé que **la moitié de toutes les espèces animales surveillées avaient enregistré un déclin significatif de leur population depuis 1970.** Les espèces d'eau douce ayant été le plus durement touchées.

- Il reste actuellement environ 352 000 éléphants en Afrique : **ce nombre a chuté de 30% au cours des seules années 2007-2014.**

- **Chaque année, nous perdons environ 18,7 millions d'acres de forêt dû à la déforestation mondiale**, équivalent à 27 terrains de football chaque minute.

- L'agriculture occupe à elle seule environ 35 % de la surface terrestre de la Terre. Les estimations indiquent que **la production alimentaire devra augmenter de 70% d'ici 2050 pour nourrir notre population croissante.**

- En 2016, la capacité de production d'énergie renouvelable a connu sa plus forte augmentation annuelle, avec une capacité supplémentaire estimée à 161 gigawatts (GW). **L'énergie solaire représentait environ 47 % de la capacité d'énergie renouvelable nouvellement installée, l'énergie éolienne et l'hydroélectricité représentant respectivement 34 % et 15,5 %.**

FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

ANTHROPOCÈNE

Raconté par
Alicia Vikander (VO)
(VF)

Réalisé par
Jennifer Baichwal
Edward Burtynsky
Nicolas de Pencier

Producteurs
Edward Burtynsky
Nicolas de Pencier
Daniel Iron
Nicholas Metivier
Nadia Tavazzani

Montage
Roland Schlimme

Musique
Rose Bolton
Norah Lorway

ANTHROPOCÈNE
L'ÉPOQUE HUMAINE

AU CINEMA
LE 20 NOVEMBRE 2019

PRESSE
DARK STAR PRESSE
JEAN-FRANCOIS GAYE
239 RUE SAINT MARTIN
75003 PARIS
01 42 24 15 20
JFG@DARKSTAR.FR

DISTRIBUTION
L'ATELIER DISTRIBUTION
4 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

PROGRAMMATION
DAVY ANTOINE
DAVY.ANTOINE@ORANGE.FR
06 87 39 39 57